

La littératie : un enjeu de société

Dans la société actuelle caractérisée par les changements technologiques rapides affectant de nombreuses sphères de la vie quotidienne, la littératie est définie comme « la capacité de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et de s'approprier des textes écrits pour participer à la société, pour accomplir ses objectifs et pour développer ses connaissances et son potentiel » (Desrosiers et autres, 2015, p. 25).

Au Québec, une personne sur cinq (19 %) a des capacités très limitées à lire, à comprendre et à traiter l'information écrite. C'est du moins ce qui ressort du *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)* mené en 2012 par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) dans 24 pays. Celui-ci visait à évaluer¹ les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques auprès d'adultes de 16 à 65 ans.

L'échelle de mesure² comporte six niveaux³ de compétence allant du niveau inférieur à 1 au niveau 5 (voir tableau ci-dessous). C'est par la compréhension de textes suivis qu'on peut évaluer le niveau de compétence d'un individu. Dans le *PEICA 2012*, contrairement aux enquêtes précédentes sur cette question, il n'y a pas de seuil dit fonctionnel ou minimal fixé. Il n'y a donc plus de « niveau souhaité » de compétence pour fonctionner adéquatement et pour participer pleinement à la société (Desrosiers et autres, 2015).

Les résultats québécois de cette enquête montrent que les personnes éprouvant de sérieuses difficultés de lecture, et par le fait même en écriture, sont en très grande partie nées au Canada et ont un emploi (entre 48 % et 64 %). Il y a également autant d'hommes que de femmes et près de quatre personnes sur dix ont moins de 45 ans.

Quelques résultats québécois du PEICA 2012 selon les niveaux de compétence en littératie

Niveau	Description des compétences, aptitudes ou capacités	Qui sont-ils?
Inférieur à 1 (de 0 à 175 points)	<ul style="list-style-type: none"> Lire un court texte sur un sujet familier Repérer une seule information dans un court texte identique à celle présentée dans la question Connaissance du vocabulaire de base 	<p>4 % de la population québécoise de 16-65 ans</p> <ul style="list-style-type: none"> Autant d'hommes que de femmes 38 % ont entre 16 et 44 ans 62 % n'ont pas de DES 48 % sont en emploi
Niveau 1 (de 176 à 225 points)	<ul style="list-style-type: none"> Lire des textes numériques ou imprimés relativement courts Situer une seule information identique ou similaire à celle de la question Comprendre un vocabulaire de base Lire des textes continus avec une certaine aisance 	<p>15 % de la population québécoise de 16-65 ans</p> <ul style="list-style-type: none"> Autant d'hommes que de femmes 41 % ont entre 16 et 44 ans 36 % n'ont pas de DES 8 % ont un diplôme universitaire 64 % sont en emploi
Niveau 2 (de 226 à 275 points)	<ul style="list-style-type: none"> Intégrer, suite à la lecture d'un texte, au moins deux informations, les comparer, les mettre en opposition ou engager une réflexion à leur sujet Repérer des informations dans différentes parties d'un document 	<p>34 % de la population québécoise de 16-65 ans</p> <ul style="list-style-type: none"> Presqu'autant d'hommes que de femmes 42 % ont entre 16 et 44 ans 17 % n'ont pas de DES 15 % ont un diplôme universitaire 71 % sont en emploi
Niveau 3 (de 276 à 325 points)	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre des textes longs et denses de différents types Comprendre des structures de texte et procédés rhétoriques Cerner, évaluer et interpréter une ou plusieurs informations Effectuer des opérations comportant des étapes multiples 	<p>36 % de la population québécoise de 16-65 ans</p> <ul style="list-style-type: none"> Autant d'hommes que de femmes 63 % ont entre 16 et 44 ans 6 % n'ont pas de DES 31 % ont un diplôme universitaire 79 % sont en emploi
Niveau 4 et 5 (de 326 à 500 points)	<ul style="list-style-type: none"> Effectuer des opérations à étapes multiples pour intégrer et résumer des informations de textes complexes ou longs Effectuer des raisonnements complexes, appliquer des connaissances préalables et interpréter ou évaluer les affirmations fondées sur les faits 	<p>11 % de la population québécoise de 16-65 ans</p> <ul style="list-style-type: none"> 57 % d'hommes et 43 % de femmes 74 % ont entre 16 et 44 ans 12 % ont un DES ou moins 57 % ont un diplôme universitaire 87 % sont en emploi

DES : Diplôme d'études secondaires
Sources : MEES, 2016
Desrosiers et autres, p. 45.

¹ Via un questionnaire d'enquête et différents tests.

² Les résultats obtenus sont transférés sur une échelle allant de 0 à 500 points.

³ Toutefois, les niveaux 4 et 5 sont regroupés dans les analyses.

Qu'en est-il dans Lanaudière?

En considérant les résultats québécois présentés dans la tableau précédent, on estime qu'en 2016, environ 64 700 adultes lanaudois pourraient se situer à un niveau de compétence en littératie égal ou inférieur à 1. Ces personnes auraient de sérieuses difficultés à lire et à comprendre un texte écrit.

Nombre estimé d'adultes de 16-65 ans selon le niveau de compétence en littératie du PEICA 2012, Lanaudière, 2016

Niveau de compétence	Nombre estimé des 16-65 ans
Inférieur à 1	13 629
Niveau 1	51 109
Niveau 2	115 847
Niveau 3	122 661
Niveau 4 et 5	37 480

Sources : ISQ, Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061, septembre 2014. Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2011-2036, octobre 2014. Desrosiers et autres, p. 45.

Les données du PEICA 2012, tout comme celles provenant des enquêtes qui l'ont précédées, mettent en évidence un lien étroit et positif entre le plus haut niveau de scolarité atteint et les compétences en littératie des adultes, bien qu'il n'y ait pas toujours de **concordance parfaite** entre les deux. En effet, des diplômés universitaires peuvent avoir de sérieuses difficultés en cette matière et des adultes sans diplôme peuvent aussi présenter un niveau élevé de littératie. Mais ces profils sont atypiques et moins courants. Les résultats du PEICA 2012 révèlent que la proportion d'adultes avec un niveau moyen ou élevé de compétence en littératie augmente de manière marquée avec l'obtention d'un diplôme (Desrosiers et autres, 2015).

Même si la situation s'est améliorée depuis 20 ans dans Lanaudière, la population présente un niveau de scolarité moindre que celui du Québec. Ce constat suggère qu'il pourrait y avoir, parmi la population faiblement scolarisée, une proportion importante de personnes ayant des difficultés à lire un texte et à le comprendre. Il se pourrait que ce soit aussi le cas pour les jeunes lanaudois qui décrochent de l'école secondaire. Plusieurs personnes ayant de faibles compétences en littératie pourraient avoir vécu de sérieuses difficultés à l'école ou pourraient avoir gardé un très mauvais souvenir de cette époque. Bon nombre d'entre elles pourraient également n'avoir pratiqué aucune activité de lecture, ni lu un livre depuis leur sortie du secondaire. Il arrive aussi que la nécessité d'aider les enfants dans les devoirs ou les leçons constitue un déclencheur pour entreprendre des démarches afin d'améliorer ses compétences en littératie.

Comment les améliorer?

Les données recueillies pour l'année scolaire 2015-2016 auprès des **Centres de formation des adultes des deux principales commissions scolaires lanaudoises** ont permis de quantifier à 660 le nombre d'adultes inscrits à des cours de rattrapage en alphabétisation et au niveau présecondaire. Ces personnes avaient de sérieuses difficultés en lecture, en écriture, en calcul de base et voulaient améliorer leurs compétences en littératie et leurs connaissances pour obtenir un DES.

Toujours en 2015-2016, dans Lanaudière, **les six groupes populaires d'alphabétisation consultés** ont déclaré avoir au total environ 200 personnes inscrites à leurs ateliers. Ces dernières désiraient acquérir ou améliorer leurs capacités en littératie pour avoir plus d'autonomie dans leur vie quotidienne et pour améliorer leurs conditions de vie.

Ces données ont permis d'estimer à 860 le nombre total d'adultes lanaudois qui, pour cette même période, ont entrepris des actions concrètes pour améliorer leurs compétences en littératie. Toutefois, ce nombre ne représente qu'une très faible proportion de ceux pouvant éprouver des difficultés à cet égard.

Bien qu'elles soient fonctionnelles, les personnes vulnérables par rapport à leurs compétences en littératie sont invisibles. Elles peuvent cependant rencontrer de sérieuses difficultés dans leur vie quotidienne et au travail lorsque l'entreprise met fin à ses opérations, les obligeant ainsi à se retrouver un emploi ailleurs. C'est aussi le cas lorsque l'employeur s'informatise et que des changements technologiques nécessitent une mise à jour des connaissances. Les employeurs et les intervenants du monde économique de Lanaudière rapportent d'ailleurs qu'ils sont obligés de simplifier grandement les consignes écrites à leurs employés s'ils veulent être compris et se disent parfois inquiets de la compréhension des règles écrites de sécurité. Dans la même veine, les données du PEICA 2012 estiment à environ le tiers des travailleurs québécois des secteurs de la production (manipulation des machines et des outils spécialisés) et à plus du quart ceux des métiers et services (travaux manuels, plombier, etc.) à se situer au niveau le plus faible de compétences en littératie et en numératie (Desrosiers et autres, 2015).

Quelques ressources en alphabétisation dans Lanaudière

Groupe populaire Déclit
Action Dignité Lanaudière
L'ABC des Manoirs
Coopérative de Services Multiples de Lanaudière
L'Univers des mots
Au bord des mots
Centre d'alphabétisation populaire Matawinie-Est

Formation générale des adultes

Centre multiservice des Samares (CS des Samares)
Centre La Croisée et Centre L'Avenir (CS des Affluents)

Conclusion

Faire la lecture aux enfants dès le plus jeune âge et faire la promotion du plaisir de la lecture à tous les âges de la vie font partie des facteurs protecteurs associés au bon rendement scolaire, à la réussite et à un niveau élevé de compétences en littératie (Lemire, 2007). Il faut aussi poursuivre les actions déjà entreprises dans Lanaudière en promotion de la persévérance scolaire chez les jeunes, de valorisation des études et des activités de formation continue chez les adultes. Toutes ces actions sont cruciales pour continuer à améliorer le niveau de scolarité de la population lanaudoise et les compétences en littératie nécessaires pour la vie entière.

Ces considérations font partie des préoccupations de la Direction de santé publique (DSPublique) de Lanaudière depuis plusieurs années. Elles ont même été réaffirmées lors de la démarche de mobilisation entourant la rédaction du *Plan d'action régional (PAR) de santé publique 2016-2020*, démarche menée auprès des partenaires du milieu lanaudois au printemps 2016.

Références :

DESROSIERS, Hélène, Virginie NANHOU, Amélie DUCHARME, Luc CLOUTIER-VILLENEUVE, Marc-André GAUTHIER et Marie-Pier LABRIE. *Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clefs pour relever les défis du XXI^{ème} siècle*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2015, 250 p.

LEMIRE, Louise. *Scolarité, inégalités socioéconomiques et pauvreté dans Lanaudière*. Fascicule 1 : *Un niveau de scolarité plus élevé contribue à de meilleures conditions de travail, à une meilleure qualité de vie et à un meilleur état de santé*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2007, 20 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (MESS). *La littératie selon le PEICA 2012*. (Site Web consulté en octobre 2016 : mees.qc.ca)